

EMISSIONS RADIO

TEXTE INTEGRAL



GRANDE LOGE FEMININE DE FRANCE

**Les divers aspects
de la pensée contemporaine**

**Yvette Nicolas
Grande Maîtresse de la
Grande Loge Féminine de
France**

YVETTE NICOLAS, GRANDE MAITRESSE de la
GRANDE LOGE FEMININE DE FRANCE

Marylin Alasset

Yvette Nicolas, vous venez d'être élue en septembre 2006, à la tête de la Grande Loge Féminine de France lors de son assemblée générale.

Pour nous permettre et pour permettre surtout aux auditeurs et aux auditrices de vous connaître un peu mieux voulez-vous nous dire qui vous êtes ? D'où venez-vous ? Quel a été votre parcours professionnel et personnel ?

Yvette Nicolas

Je suis née en 1938 dans un coron du Nord à Anzin, dans ce faubourg de Valenciennes où la pauvreté s'est enkystée il y a déjà des décennies après les fermetures des mines et des usines de métallurgie.

Mes ancêtres étaient des libres-penseurs depuis des générations comme en témoigne la colonne brisée de leur pierre tombale que j'ai découverte un jour dans le cimetière communal. C'est d'eux que je pense avoir hérité ma fougue d'agir face à l'indifférence des gens sur tout ce qui touche à la dignité humaine. C'est devenu ma révolte intérieure contre toute injustice quelle qu'elle soit.

Marylin Alasset

Expliquez-moi : vous avez vécu dans le Nord jusqu'à votre entrée dans votre vie professionnelle ?

Yvette Nicolas

Non je me suis retrouvée à l'âge de 15 mois dans un orphelinat d'Alger dirigé par des Franciscaines.

Marylin Alasset

Expliquez moi : un parcours maçonnique, la religion catholique n'est-ce pas antinomique ?

Yvette Nicolas

C'est sans aucun problème puisque la Franc-Maçonnerie est un Ordre initiatique qui permet à chacune de nous de vivre sa liberté de conscience pleine et entière. Il y a d'ailleurs chez nous des femmes de confessions différentes : des catholiques, des protestantes, des orthodoxes, des juives, des musulmanes et naturellement bien sûr des athées et des agnostiques.

Marylin Alasset

Vous avez fait vos études en Algérie ?

Yvette Nicolas

Oui, j'ai fait mes études de droit à la faculté d'Alger. De retour en France je suis entrée au Ministère des Finances. J'ai été détachée auprès de plusieurs cabinets ministériels pour arriver au premier d'entre eux celui des services du PM. Je suis actuellement retraitée de la fonction publique.

Marylin Alasset

Vous avez donc mené de pair une vie professionnelle et une vie familiale ?

Yvette Nicolas

Oui, tout à fait avec toutes les difficultés et les joies que connaissent beaucoup de femmes. J'ai deux fils et plusieurs petites filles dont je m'occupe avec beaucoup de bonheur.

Marylin Alasset

Etes-vous engagée sur d'autres terrains que ceux de la maçonnerie ?

Yvette Nicolas

Effectivement, j'ai créé en 1992 une ONG composée uniquement de bénévoles. Notre terrain d'action était celui de l'humanitaire, nous venions en aide à des populations civiles en grande difficultés en raison de guerres.

Marylin Alasset

Comment êtes-vous devenue FM ?

Pourquoi entrer dans une obédience féminine ?

Yvette Nicolas

Lorsque j'ai été invitée en 1979 à entrer en maçonnerie, j'ai refusé pensant que l'on m'approchait parce que j'avais un poste sensible et intéressant. J'ai donc répondu par la négative mais j'ai ajouté : si vous me faites la même demande lorsque je n'occuperai plus les mêmes fonctions, je vous dirais certainement oui.

Au moment où j'ai changé d'affectation en 1981, j'ai reçu un appel de cette même amie et j'ai répondu comme prévu : OUI, car j'étais vraiment en recherche de quelque chose que je n'arrivais pas à identifier.

Si j'ai choisi une obédience féminine c'est pour me sentir en pleine liberté dans ma réflexion et mon évolution personnelle.

J'ai eu la chance d'être la filleule d'une merveilleuse maçonne qui a œuvré tout au long de sa vie pour le développement de la Franc-Maçonnerie, « Gisèle Faivre » et qui m'a beaucoup apporté. Elle m'a transmis sa foi en nos valeurs portées par l'idéal qui nous réunit toutes deux fois par mois dans nos LL.:

Marylin Alasset

Pensez-vous que le silence qui a l'air d'être pratiqué au sein de vos ateliers soit une vertu difficile. Est-ce pour vous une valeur difficile ?

Yvette Nicolas

C'est une valeur très importante que ce silence imposé ; pour moi, il n'a pas été du tout difficile et je lui ai même trouvé de grandes qualités. Il m'a permis de découvrir « l'autre », d'apprendre à la respecter dans sa pensée. C'est une façon de découvrir la fraternité qui est propre à la méthode maçonnique.

Marylin Alasset

Quelle est-elle cette méthode ?

Yvette Nicolas

Pour nous FM, il s'agit d'accepter tout d'abord de nous remettre en question, de nous perfectionner, d'apprendre à porter un autre regard sur les autres et sur le monde.

Marylin Alasset

En vous présentant à la GM c'est un peu tout cela que vous avez voulu transmettre ?

Yvette Nicolas

Très sincèrement, OUI et j'espère bien être à la hauteur.

Marylin Alasset

Comment y êtes-vous parvenue ? Est-ce que l'on peut parler d'audace pour se présenter à la GM ?

Yvette Nicolas

Je n'avais pas pensé à ce qualificatif, non j'ai suivi tout simplement le même chemin que toutes les GM qui m'ont précédée : j'ai été d'abord apprentie, puis compagne maîtresse. J'ai occupé différents offices dans la Loge puis j'ai été mandatée pour représenter les SS : aux assemblées générales.

Après un premier mandat de 2 ans au conseil d'administration, j'ai présenté quelques années plus tard à nouveau ma candidature au Conseil Fédéral et j'ai été élue Grande Maîtresse pour un premier mandat.

Je vous rappelle d'ailleurs que la Grande Loge Féminine de France est une association loi 1901 composée aujourd'hui de près de 12000 membres. Nous fonctionnons de manière tout à fait démocratique et ce sont près de 450 DD qui ont participé au suffrage.

Marilyn Alasset

Si j'ai bien compris toute Franc-maçonne se perfectionne, apprend à travailler en collectif dans une démarche spirituelle, mais elle a l'obligation de tourner son regard vers la société, c'est ce que vous appelez « continuer au-dehors le travail commencé au-dedans ».

Yvette Nicolas

OUI, c'est ce qu'on appelle « une démarche humaniste ».

Marilyn Alasset

Quels sont les chantiers qui sont importants pour votre première année de présidence ?

Yvette Nicolas

Je voudrais d'abord vous rappeler ce qui fonde notre identité. Nous sommes très attachées aux valeurs de la République c'est-à-dire la liberté, à l'égalité et à la fraternité qui ont présidé cette année au vote de la création d'une commission des droits des femmes et qui sous-tend entre autres notre développement international pour les années à venir.

Ce que je tiens pourtant à vous dire par-dessus tout, c'est que je suis convaincue que pour nous Franc-Maçonnnes les femmes, dans leur identité et leur spécificité, doivent avoir le courage moral et la liberté de travailler à devenir ce qu'elles sont, selon leurs ambitions. Elles doivent apporter à la construction collective une part qu'elles seules peuvent donner en complémentarité des hommes, sur un même pied d'égalité et si parfois il leur faut transgresser il faudra bien s'y habituer dans ce qui devient une exigence pour la démocratie, hors des chapelles et des politiques enfermées dans des schémas archaïques. Retrouver en quelque sorte une forme de doxa qui met les citoyennes et les citoyens au cœur du débat et de la contradiction.

Marilyn Alasset

En conclusion, quelle est votre espérance pour l'année 2007.

Yvette Nicolas

2007 sera l'année européenne de la lutte contre les violences faites aux femmes.

Nous ne l'ignorons naturellement pas aussi travaillerons-nous de toutes nos forces pour que la Grande Loge Féminine de France apporte sa contribution d'obédience maçonnique féminine.

Cette année 2007 sera donc une année très importante pour la GLFF qui a bien l'intention de travailler sur ce délicat problème de la violence faite aux femmes.

Nous avons d'ailleurs dans le passé travaillé également, en femmes citoyennes conscientes de nos responsabilités. Nous nous sommes interrogées en 2004 sur les femmes, les intégrismes et la laïcité, c'était à Florence et en 2006 à LISBONNE sur les migrations des femmes.

En apprenant à construire des solidarités de femmes, nous avons compris que si nous sommes des vecteurs de transformation, nous sommes aussi des vecteurs de changements et dans de nombreux domaines.

En maçonnes opératives nous remplissons une partie de nos devoirs essentiels de femmes qui se doivent d'agir hors de leurs ateliers pour participer au progrès de l'humanité fondé sur des principes de liberté, d'égalité, de Fraternité et donc de respect de la dignité humaine.

Conclusion

Avant de vous quitter et du fond du cœur je souhaite, puisque la fin de l'année est très proche, à toutes et à tous qui nous avez fait l'amitié de nous écouter de passer d'excellentes fêtes de fin d'année et j'ai une pensée vraiment toute particulière pour celles et ceux qui se retrouveront seuls à ce moment-là.

AU REVOIR